



## L'inavouable corrida

C'est une guerre des nerfs qui n'a pas d'équivalent  
livrant un spectacle hallucinant avec fracas.

En duel, un guillotiné et un mal faisant,  
l'enjeu, une quête de la vérité et une omerta,  
l'arène, une danse des vertus et des sentiments  
à tourner la tête jusqu'à mettre la bête à sang.

Quoi de pire et de plus humiliant  
pour celui qui est trahi et fidèle aimant  
que de ne pas connaître l'ocre vérité  
sur son sort, ignorant et transparent.

Cette vérité si simple pourtant à prononcer,  
au lieu d'entendre l'artificier avec un culot outrancier  
crier olé ! et nier sans cesse l'évidence,  
à s'en persuader qu'il n'y a pas d'offense,  
par misérabilisme et piètre lâcheté.

L'abandon du toréador encensé par des manipulations despotes,  
suivi d'un acharnement du matador dans l'arène de chiottes  
aveuglant sa proie à l'étrangler de reproches jusqu'à la lie,  
jetée en pâture comme une vulgaire capote à l'hallali,  
mensonges cruels et vilaines faiblesses  
qui trahissent un esprit mauvais en détresse.

Sautiller, trébucher, dégringoler aussi bassement  
dans les pourfendeurs des abîmes,  
cette vision nauséabonde dépasse l'entendement,  
misères de l'âme, que de gâchis et de victimes.  
L'étroit chemin ubuesque qu'il reste alors pour atteindre l'odieux  
est de piquer à mort celui qui subit la destruction à petit feu.  
Plutôt sabrer la vérité pour soulager sa conscience  
que de s'interroger dans un miroir de faïence  
et de cracher dans le sable rougi enfin l'inavouable,  
la corrida des sentiments est aliénable.

**Cyril SUQUET © octobre 2009**